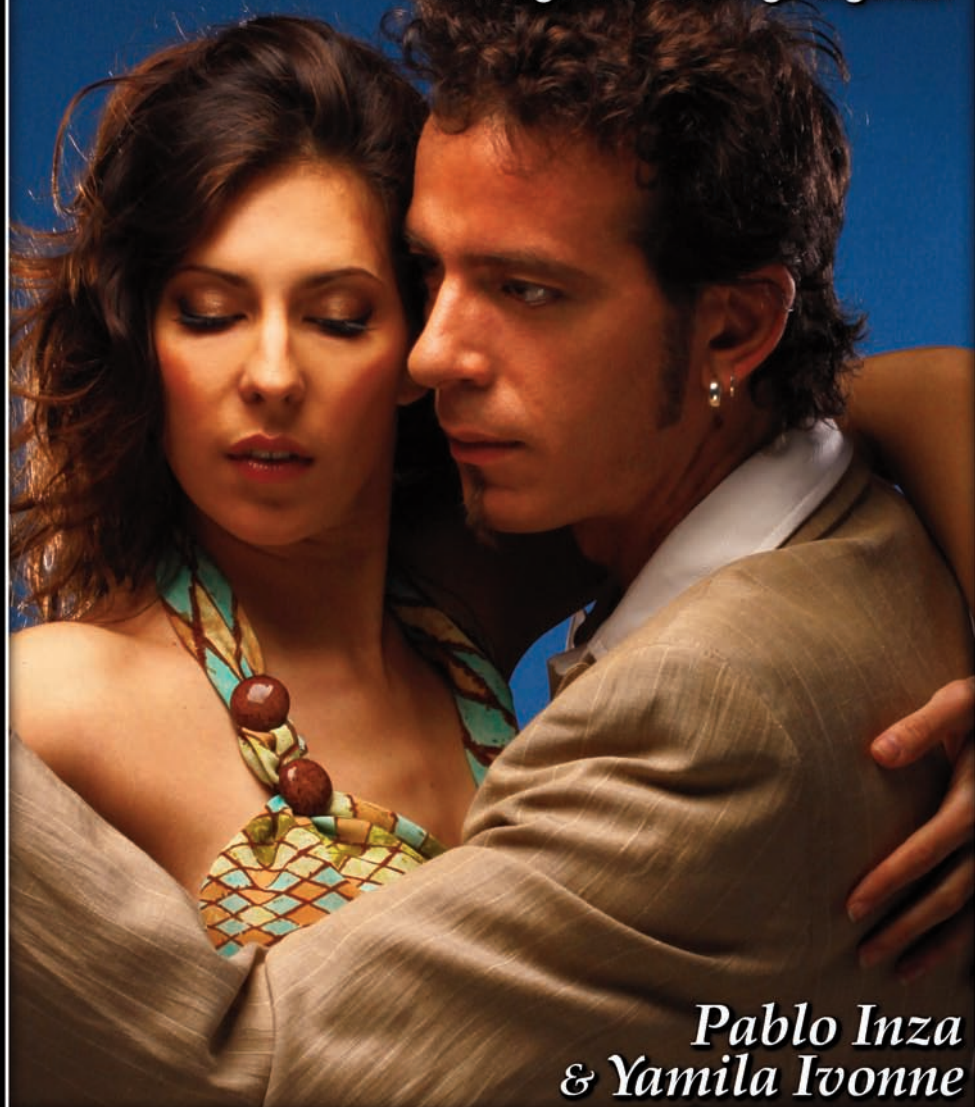


# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



*Pablo Inza  
& Yamila Ivonne*

**B**onjour chère lectrice, cher lecteur,

Ravie de vous retrouver en ce tout début de printemps.

Dans ce numéro, deux rédacteurs invités, deux personnalités du tango écrivent pour nous depuis Buenos Aires :

- Claire Prouet nous présente *Archivo Carlos Gardel*, un livre sorti en fin d'année et pour lequel elle a eu un véritable coup de cœur ; il nous permet en effet de pénétrer dans l'intimité du grand chanteur, un document fort et émouvant.

- Mazen Kiwan donne la parole à un autre danseur, Pablo Inza, qui participera avec sa nouvelle partenaire, Yamila Ivonne, au festival du Liban.

Des remerciements chaleureux pour votre aimable participation.

Un *Cafetín* très intéressant particulièrement pour ceux – des danseurs – qui ne comprennent pas ces lettres du tango. On y découvre que si la milonga (la musique) peut nous paraître plus légère, plus enjouée, plus festive même que le tango, en réalité, elle est bien souvent l'expression d'une dramatique misère affective et sociale. Des textes poignants traduits par Alberto Epstein, des histoires de vie qu'il semble impossible d'ignorer.

Peut-être touchons-nous là au terrible paradoxe du tango, expression née de la souffrance d'êtres en exil, revisitée aujourd'hui en toute insouciance, dans un déni total de la dramaturgie créatrice. Si nous considérons tout simplement la résonance que la musique opère en nous, c'est pour le moins terriblement étonnant.

Bernardo Nudelman nous livre une discographie passionnante, notamment par son entretien avec Lalo Zanelli, artiste à découvrir absolument.

Nous espérons que vous trouverez votre bonheur dans ce *melting pot* culturel que nous vous avons concocté.

Bonne lecture, et rendez-vous dans deux mois pour notre *Salida* d'été.



*Mes amitiés tangueras*

Sylvie Krikorian

sylviekrikorian@hotmail.com



*Pablo Inza  
p.6 - à la une*



*Diego Aubia  
p.14 - initiatives tango*



*Lalo Zanelli  
p.50 - discographie*

**3** éditorial

**6** à la une

Archivo, Carlos Gardel

**10** rencontre

Pablo Inza

**14** initiatives tango

Piano-Tango

**22** cafetín de buenos aires

Milonga del 900...

**31** buenos aires hora cero

De l'abrazo...

**32** les échos de *101tango.com*

**34** on a vu on a lu

**48** discographie

**54** pratiques régulières

**62** agenda

# Archivo

## Carlos Gardel

### *L'histoire d'un héritage réapparu*

J'ai eu la chance en 2010, lors de mon séjour à Buenos Aires, de pouvoir entrer en contact avec une famille très particulière : les héritiers de Berthe Gardes, mère de Carlos Gardel, les dépositaires de tout ce qui restait des meubles, objets et documents ayant appartenu au célèbre chanteur et à sa mère. Cette rencontre n'était pas due au hasard, puisque j'étais à ce moment-là en quête d'informations précises sur la visite que fit Carlos Gardel chez sa tante à Albi en 1934, et que par l'intermédiaire de Monsieur Espina Rawson, Président du Centre d'Études Gardeliennes de Buenos Aires, je fus immédiatement orientée sur la piste d'Alfredo Echaniz et Nuria Inés, son épouse, qui, paraît-il, détenaient un vrai "trésor" documentaire.

J'allais trouver là effectivement un matériel à la hauteur de mes attentes (correspondances entre les deux familles, cartes postales provenant d'Albi...). Mais là n'est pas le sujet.

Le bonheur fut surtout de connaître cette famille, généreuse, désintéressée, respectueuse de la mémoire de Berthe Gardes, et consciente de l'urgence de protéger comme de divulguer au public, la totalité de cette collection de documents, qui avait trop longtemps séjourné dans une valise, attendant leur découvreur ! Et espérant leur heure de gloire auprès du public !

En effet, cet ensemble d'archives présente un grand intérêt historique sur la vie du chanteur, son lien affectueux avec sa mère, et constitue un ensemble de preuves (s'il en fallait encore !) sur les origines françaises de Gardel, ainsi qu'un témoignage intéressant sur ses relations avec ses amis proches, et sur le développement de sa carrière. Plus d'une centaine de lettres manuscrites ou dactylographiées (une dizaine écrites de la main de Gardel, d'autres de Berthe et des dizaines écrites à Gardel par Armando Defino, son secrétaire privé), des photos, affiches, télégrammes, chèques, matrices de disques, acte de baptême, et testaments, etc. Un vrai trésor miraculeusement réapparu, dont quelques documents totalement inédits. Comment est-il parvenu entre les mains d'Alfredo et Nuria ?

#### **Cela mérite une petite chronologie...**

Carlos Gardel meurt lors du terrible accident d'avion à Medellín en 1935 et laisse à sa mère un héritage conséquent (argent, bijoux, maison, meubles, etc.). N'ayant pas d'autre enfant, elle désigne Armando Defino à son tour comme héritier. Armando Defino fut l'ami fidèle de Gardel, son administrateur de biens, son secrétaire particulier mais aussi son conseiller, et continua après la mort de Gardel de s'occuper de Berthe...

*Claire Prouhet  
Buenos Aires, mars 2011*

*La suite dans La Salida sur papier...*

# Piano-Tango

À l'origine de nos projets, bien souvent, un rêve !

Ça commence par une envie, un défi qu'on se lance à la fanfaronnade, un challenge au goût d'impossible... De cet élan naît une intention qui se révèle être une énergie puissante et créatrice, capable de nous entraîner sur les chemins de la réalisation.

**Bernard Cohen** a fait ce rêve à 56 ans !

Sa démarche personnelle, afin d'améliorer sa musicalité au service de sa danse, lui a offert l'opportunité d'une rencontre avec **Diego Aubia**...

Le voici aujourd'hui président de **Piano-Tango**, association qu'il a créée pour organiser des stages d'interprétation du tango au piano.

Il a souhaité nous présenter Diego, un musicien talentueux que vous découvrirez en deuxième partie de cet article.

Merci à Bernard pour son témoignage dans *La Salida*.

Sylvie Krikorian

## **Bernard Cohen, vous êtes président de l'association Piano-Tango. Pourquoi avez-vous eu l'idée de proposer des stages d'interprétation du tango au piano ?**

– Les stages d'interprétation du tango au piano sont nés d'une triple rencontre :

● D'abord, mon souci de maîtriser convenablement le tango au piano : lorsque j'ai commencé à jouer de cet instrument, avec pour tout bagage les souvenirs de quatre ans d'accordéon datant de mon adolescence, et une maîtrise convenable de cette danse, je m'étais fixé comme objectif de jouer convenablement la *cumparsita* pour mon soixantième anniversaire !

En commençant à tapoter sur des touches à 56 ans, le pari n'était pas gagné, d'autant qu'en province, les professeurs ayant une bonne connaissance de cette musique et de la culture argentine sont rares. J'ai alors cherché à participer à des stages, mais en dehors de cours particuliers et de rares rencontres multi-instrumentales, je n'ai rien trouvé. Comme je voulais aussi partager

ma passion avec d'autres, j'ai alors pensé que je ne devais pas être un cas isolé, et j'ai donc décidé d'organiser des stages d'interprétation du tango au piano.

● Ensuite, la rencontre avec Diego Aubia : Lors de mon apprentissage de la danse, j'étais déjà attiré par les aspects musicaux, et j'avais suivi quelques cours de musicalité. C'est à l'occasion de ces cours que j'ai rencontré Diego Aubia ; et j'ai tout de suite été séduit pas la manière dont il faisait partager très simplement ses connaissances du piano et des grands musiciens du tango. C'est donc tout naturellement que j'ai pensé à lui lorsque j'ai voulu organiser les stages. Comme je le connaissais en fait assez peu comme interprète, j'ai alors été l'écouter à deux reprises sur Paris (dont une fois avec le magnifique trio *Nada Mas* au Studio de l'Ermitage), et, convaincu par sa prestation, je lui ai proposé d'intervenir lors des stages...

Bernard Cohen

*La suite dans La Salida sur papier...*

# De l'abrazo et du temps qui passe...

*Éloge mélancolique et ironique des pratiques anciennes et contemporaines. Ou comment s'en saisir...*

Ayant espacé mes soirées dansantes, à chaque fois que je me rends dans un salon, il m'est donné, punie par inconstance, écartée par obsolescence ou juste ignorée par préférence, de "faire tapisserie" de longs moments (à Buenos Aires nous disons "planchar", c'est-à-dire "repasser"). Alors, je me délecte d'observer mes congénères sur le parquet. Depuis la dernière file des tables (la périphérie où la milonga portègne exile les infidèles et les néophytes), je me concentre sur les subtils détails où je discerne avec enthousiasme le germe d'une mutation qui, un jour, aura complètement transformé le style dominant. D'ailleurs, l'exercice amateur de la critique (admirative ou naïvement méchante) a toujours fait partie des activités les plus agréables, innocentes et admirablement partagées dans les salons. Je ne rate évidemment jamais l'occasion de m'y appliquer.

Autrefois, je figeais mon attention sur les pieds des danseuses (souvent attirée, il faut l'avouer, par l'intérêt additionnel des chaussures, style, mode et tutti...). Mais depuis quelque temps, et de plus en plus, mes yeux montent à la hauteur des épaules et s'y arrêtent, fascinés par le spectacle de l'abrazo, de l'étreinte. J'y ai constaté des changements plutôt dramatiques au cours des dernières années : de nombreuses femmes, ont abandonné les formes connues et, poussées par on ne sait trop quelles lubies formelles.

Je fus ainsi le témoin d'étranges évolutions. Au début des années 90, je pus partager les derniers feux de vieilles cérémonies : un soir, je dansais avec un vieux monsieur charmant qui prit le soin d'interposer un petit mouchoir immaculé entre sa main et la mienne.

Il me fit songer au génial chroniqueur Sem qui, en 1912, se moquait de ces dames parisiennes qui dansaient le tango avec « *un air de n'y presque pas toucher, un petit genre pince-à-asperges du meilleur ton.* » (in « La ronde de nuit »). Le coude était encore tacitement accepté comme arme légitime pour rétablir une distance convenable, la même que nos grands-parents exigeaient en réclamant « *qu'il y ait de la lumière !* » entre les deux corps.

Plus tard, « *el apile milonguero* », avec le bras gauche de la femme étroitement enroulé autour du cou de l'homme, comme un collier de force pour chien, ne tarda pas à se mettre à la mode. Et puis, après plusieurs saisons, une nouvelle innovation intervint : la femme commença de glisser la main sur le dos de l'homme en redescendant vers la taille, toujours en faisant pendre le coude sur l'épaule du cavalier ! À ma table, une collègue de circonstance observa un soir, avec une ravissante ironie, que la satisfaction avec laquelle les messieurs se laissaient couvrir de cet *abrazo* protecteur était la patente expression de cette « *nouvelle masculinité* » dont parlaient les magazines pour femmes et la psychologie de bazar : les gens peuvent être blessants.

Bref, si la maldisante avait raison, et que cet *abrazo*-là représentait un modèle de couple dansant où la femme était à la fois partenaire et prothèse de contention, ce serait aujourd'hui un modèle beaucoup plus égalitaire qui s'impose : homme et femme croisent leurs bras, l'un au dos de l'autre, dans une exacte symétrie et un soutien réciproque. Cela se sent-il bien ? Je n'en suis pas certaine. Il est vrai que j'observe et fais tapisserie... ■

Irene Amuchástegui

# Quebrada - La Cassure, Tango Teatro

Vu au Théâtre du Pont-Neuf à Toulouse le 17 février 2011 – Interprète : **Marina Carranza**  
Mise en scène : **Karine Monneau** - Concept et réalisation : **Marina Carranza & Karine Monneau**

**Ce spectacle, écrit et conçu à deux mains, ne se raconte pas : il se voit !**



Marina, danseuse et comédienne, a toujours eu envie d'utiliser le matériau tango pour s'exprimer sur d'autres sujets. Son idée de départ (s'interrogeant sur la notion de fracture/rupture) a déjà été exploitée en 2005 : *En la Quebrada* est beaucoup plus autobiographique. À côtoyer cette jeune femme au visage transparent, toujours illuminé d'un sourire, pétillante et épanouie, simple, on se demande si c'est la même personne. Puis Marina rencontre Karine, metteur en scène, qui axe son travail sur la relation entre le spectateur et l'acteur ainsi que sur l'importance et la fonction du mouvement. Tout pour plaire à Marina. Elles reprennent ensemble le terme de *Quebrada* et vont utiliser son triple sens : c'est l'envoûtante montagne argentine de Humahuaca dans la Vallée des Peintres au pied des Andes, composée de couches géologiques de différentes couleurs, telles des dizaines de palettes

qui auraient été peintes sur son flanc ; c'est un des premiers pas de tango ; c'est un adjectif espagnol qui veut dire "cassé". Au gré de leur longue recherche et de nombreuses répétitions viennent s'ajouter les thèmes des origines, de l'identité – de sa quête frénétique jusqu'au cauchemar – de l'image de soi et du regard de l'autre, et aussi de certains clichés liés au tango... « *Je danse de l'orteil à l'oreille* » lance la comédienne, ingénue, guettant la réaction du public !

Cela donne une œuvre originale, singulière, riche, inventive : une alternance-croisement de pas de danse (du folklore au tango) et de textes, de tragique et d'humour, de fragilité et de certitude, de sensualité et d'émotion, tout cela avec « *l'étonnante Marina Carranza* »<sup>(1)</sup> seule sur scène, « *interprète merveilleuse, libre et naturelle, qui apporte toute sa fraîcheur à cette œuvre lourde de sens* »<sup>(2)</sup>. Sans oublier la lumière, signée Clélia Tournay, second rôle...

**Une performance ! À découvrir, ou faire découvrir, absolument.**

(1) et (2) : Extraits d'articles écrits en 2008 et 2010 dans la revue porteña *Clarín* par Laura Falcoff (dont vous avez fait la connaissance dans *La Salida* n° 71 p.6-11).

## Entretiens :

● Avec **Karine Monneau** :

l'œil du metteur en scène, quelques mots après le spectacle :

– *Quebrada* est le fruit d'un très long travail de recherche artistique et d'écriture scénique...

Marie-Anne Furlan

La suite dans *La Salida* sur papier...



# On va tous au Festival de tango argentin à Prayssac (Lot)

Dégustations  
Brunch  
Démonstrations  
Tango Maestros  
Danse du 16 au 23 juillet et du 23 au 30 juillet

Regina Chiapparra & Martin Borteiro  
DJ's  
gala  
Chacarera  
Fête  
Tango  
Natalia Pombo & José Manrique  
Bals  
Canyengue  
ApéroTango  
Soirée  
Canoë  
France  
Sud  
Piscine  
Animations  
01 46 55 22 20  
contact@letempsdutango.com  
letempsdutango.com

Valeria Cuenca & Fernando Nahmijas  
Été Stages  
Bals en plein air  
Pratique  
Virginia Uva & Cesar Agazzi



La Ville de Prayssac  
Prayss' Accueil



## LA CULTURE ARGENTINE : FLASH ACTUALITES

### CÔTÉ LIVRES

● Choisie par l'UNESCO comme capitale mondiale du livre 2011, **Buenos Aires** a été conviée en grande pompe par le **Salon du Livre de Paris** qui s'est déroulé du 18 au 21 mars. Quelques auteurs familiers de notre rubrique : Laura Alcoba, Eduardo Berti, Alicia Dujovne Ortiz (sortie de son dernier livre repoussée en septembre), Elsa Osorio, Alan Pauls, Hernán Ronsino, Damián Tabarovsky, y étaient !



● **Tout ou presque sur Ezcurrea**, titre original : « *El secreto de la voces* » de Carlos Gamero (Rubrique Culture de *Clarín* et *Página 12* – a écrit de nombreux scénarios pour le cinéma) – en librairie depuis le 3 février 2011 chez *Liana Levi*, collection « *Littérature Étrangère* », traduit par Dominique Lepreux, 320 p. - 20 €  
L'action se passe dans un petit village perdu de la pampa argentine. Féfé, qui enfant y passait ses vacances d'été, revient vingt ans plus tard, et enquête sur les circonstances de la mort d'Ezcurrea en 1977, pendant la dictature. Les gens parlent : c'est terrible... mais qui est Féfé ? – Roman très prenant, dès que l'on y rentre, on ne le lâche plus !

● **La vérité sur Gustave Roderer**, titre original : « *Acerca de Roderer* » de Guillermo Martinez, traduit par Eduardo Jimenez, chez *Nil* depuis le 10 janvier 2011 126 p. - 17€. D'inspiration borgésienne, ce premier roman publié en Argentine en 1992 mélange suspense et métaphysique. Du même auteur, même éditeur était paru : « *La Mort lente de Luciana B.* » (2009).

● **La malédiction de Jacinta**, de Lucía Puenzo, réalisatrice connue des lecteurs de *La Salida* (*XXY* ; *El niño Pez*), et écrivain. Traduit par Anne Plantagenet, chez *Stock* (collection *La Cosmopolite*), 9 février 2011, 336 p. - 20€.  
Portrait au vitriol d'une Argentine cernée par la violence et la drogue. Enfants déboussolés d'avoir connu le succès trop jeunes, mères ambitieuses qui confondent leur reflet avec celui de leur progéniture, auteurs de séries vaniteux... Avec un humour noir et décapant, Lucía Puenzo n'épargne aucun des travers de notre société du spectacle éphémère.

● **Hôtel Argentina**, de Pierre Stasse. Éd. *Flammarion*. Janvier 2011, 240 p. - 18€  
Au cœur de l'été argentin : l'itinéraire d'un jeune voyageur dans une famille divisée par les secrets. Rencontre avec un Buenos Aires moderne et envoûtant, ce deuxième roman de Pierre Stasse est également un éloge du voyage et du souvenir.

● **Ricardo Liniers** était au festival BD d'Angoulême 2011 avec *Macanudo*. Éd. de *la Pastèque*, (série publiée chaque jour dans le plus grand quotidien argentin *La Nación*).

À voir son site [PorLiniers.com](http://PorLiniers.com) et le *Libération* spécial Angoulême « *Un fin Liniers* ».



● **Astor Piazzolla, le tango de la démesure** d'Emmanuelle Honorin, disponible depuis le 15 mars aux éditions *Demi-lune* : on en reparle...

## LA CULTURE ARGENTINE : FLASH ACTUALITES

### CÔTÉ CINÉMA

- « **Ausente** » le nouveau film de Marco Berger (*Plan B* voir *La Salida* n°70, p.31), présenté en première mondiale au Festival de Berlin, a obtenu le *Teddy Award* (Prix qui récompense les meilleurs films traitant de l'homosexualité), et sortira en France cet été.
- « **El hombre de al lado** » (*La Salida* n°72, p.33) sortira seulement le 4 mai.

### Que deviennent nos cinéastes favoris ?

Les sorties prévues en Argentine :

- **Carlos Sorin** (*La Ventana*) : *El gato desaparece* (28 avril 2011)
- **Mariano Cohn y Gaston Duprat** (*El hombre de al lado*) : *Querida, voy a comprar cigarrillos y vuelvo* (5 mai 2011)
- **Marcos Carnevale** (*Elsa y Fred*) : *Las viudas* (11 août 2011) ■

Marie-Anne Furlan

Projection en avant-première le mardi 5 avril de

# LA CHANTEUSE DE TANGO

Eugenia Ramirez Miori & Bruno Todeschini

Un drame sensuel,  
beau et déchirant comme  
un air de Carlos Gardel...



un film de  
Diego Martinez Vignatti

à 20h, suivi à 21h45 d'un bal dans le hall  
du Cinéma 7 Parnassiens  
avec le duo Pablo Urquiza et Javier Martínez



**TAMASA**  
C'est du Cinéma

6€ 102mn CINEMA

Flûtes, guitare et chants

Dégustation de vin argentin

LES 7 PARNASSIENS  
98, boulevard du Montparnasse  
75014 - Paris  
M° Montparnasse-Bienvenue

LE TEMPS DU TANGO  
33(0)1 46 55 22 20  
letempsdutango.com  
contact@letempsdutango.com

outhere

**Astor Piazzolla  
Gustavo Beytelmann  
Encuentro  
Quatuor Caliente**  
Piazzolla Music Awards 2004

Special Guests:  
Laurent Colombani guitare  
Vincent Maillard vibraphone

**Parution  
Avril 2011**



Astor Piazzolla - Gustavo Beytelmann  
Encuentro  
Quatuor Caliente

En concert

Les 1<sup>er</sup> & 2 avril  
**NEW MORNING** - 21h00  
7-9 rue des Petites Ecuries, 75010 Paris

Le 1<sup>er</sup> juin  
**UZES** (30)  
Festival des Soufflets du Monde

Le 28 avril  
**BRUXELLES**  
Série Mercedes House

Le 16 juin  
**ENNEZAT** (63)  
Festival Piano à RIOM

www.esort.fr

Toute l'intensité du Tango Nuevo !

www.quatuorcaliente.com

## Entretien avec Lalo Zanelli

**Interprète, compositeur. Dans quel espace te retrouves-tu le mieux, aujourd'hui ?**

– À douze ans, j'ai commencé à jouer du rock avec des groupes de jeunes, et jusqu'à aujourd'hui, j'étais motivé par la diversité, qui est devenue une constante. Et cette diversité fait que je me retrouve en tant qu'interprète et compositeur.

Dès mon arrivée à Paris j'ai parcouru, en tant qu'interprète, un nombre considérable de styles musicaux. Parfois par intérêt, ou par curiosité, parfois – et oui ! – par nécessité. Donc, selon les circonstances, j'ai passé du temps à apprendre, à écouter, chaque style pour le comprendre. Ce fut le cas avec le jazz, la musique brésilienne, l'afro-cubaine, l'africaine...

En tant que compositeur, j'ai vécu quelque chose de similaire : la diversité vient parmi tant d'autres choses. Depuis l'adolescence, j'ai été attiré par la musique de films, dont la particularité est qu'on doit s'adapter à toute situation et surtout, à la demande du metteur en scène, qui va te demander de composer un blues pour telle scène, un lied style viennois pour une autre...

Bon, j'y viens, je vais répondre à ta question : mon désir de communiquer passe par mon travail de création en tant que compositeur, et souvent il a besoin de mes mains pour se concrétiser. L'improvisation joue un rôle important, car ce qui se passe à un instant donné a une valeur particulière, celle d'être unique et non reproductible. En définitive, je crois que je suis un musicien de scène !

**Comment vois-tu aujourd'hui la musique argentine après l'ère-Piazzolla et le retour de l'intérêt pour la danse du tango ?**

– Je perçois une volonté généralisée de recherche de nouvelles expressions, une explosion de combinaisons. Toujours, les amalgames, conscients ou pas, ont donné de nouvelles ailes à la matière initiale. Nous sommes en face de propositions complètement antagonistes, telles la *simplification* qui caractérise l'électro-tango, et la *complexité* qui caractérise le tango contemporain, au sens de l'utilisation d'éléments de la musique contemporaine. L'intérêt actuel pour la danse du tango est aussi un facteur positif, car il y a de plus en plus de monde qui s'intéresse au tango et à la culture argentine, d'abord comme support du bal, mais aussi en raison de sa projection, en tant que musique en soi.

**Dans ton dernier Cd je retrouve, pour mon grand plaisir, un parcours argentin : tango, folklore, des touches jazzy qui signifient aussi la musique urbaine qui a son écho en Argentine... Est-ce ton souhait de remplir l'espace musical, culturel, argentin, ou bien de lui donner une unité sans que cela signifie : uniformité ?**

– En tant que musicien argentin, il est impossible de ne pas avoir, profondément enracinés, le tango et le folklore ; deux courants typiquement argentins. J'ai commencé à faire du rock, ce qui m'a touché le plus alors, durant les années 1970. Quand je suis venu m'installer en France, j'ai commencé ce parcours "cosmopolite"...

Bernardo Nudelman

La suite dans *La Salida* sur papier...



Photo : Linda Tuloup

## Vous voulez comprendre les paroles des tangos sur lesquels vous dansez ?

Fabrice Hatem a réalisé pour vous une anthologie bilingue, avec la traduction commentée de 150 chansons parmi les plus belles et les plus fameuses.



Prénom : .....

NOM : .....

Adresse : .....

Ville : .....

email : .....

Commandez-la en envoyant ce formulaire accompagné d'un chèque bancaire ou postal de 9€ franco de port à l'adresse indiquée ci-dessous  
**LE TEMPS DU TANGO**  
 73, avenue Henri Ravera  
 92220 Bagneux - France  
 Renseignements : 01 46 55 22 20

Abonnez-vous ou abonnez vos amis à

# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Un super CD CADEAU pour tout premier abonnement



**Astor Piazzolla - Gustavo Beytelmann**  
 Encuentro  
 Cuarteto Caliente



Bulletin d'abonnement à **LA SALIDA**  
 Le magazine du tango argentin

**Je m'abonne pour un an (cinq numéros) en France au prix de 15€**

abonnement collectif (minimum 10 ex.) soit ..... x 12€ = ..... €

Prénom : .....

NOM : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Email : .....

Envoyez ce formulaire accompagné d'un chèque bancaire ou postal à  
**LE TEMPS DU TANGO**  
 73, avenue Henri Ravera  
 92220 Bagneux - France

# Susanita Ibañez & Esteban Perdido

*un tango exceptionnel  
chorégraphié par  
Jorge Rodriguez  
et réalisé par  
Yves Thuillier*



Photo: Philippe Fassier

Yves Thuillier, animateur de Susanita & Esteban réalise une remarquable performance.

La chorégraphie, hors du commun, est de Jorge Rodriguez. Ce spectacle peut apporter une originalité au cours de vos bals. Si vous êtes intéressés, renseignements et conditions auprès de :

**LE TEMPS DU TANGO**

Tél.: 33(0)1 46 55 22 20

[www.letempsdutango.com](http://www.letempsdutango.com)

[contact@letempsdutango.com](mailto:contact@letempsdutango.com)

**tout sur l'association  
letempsdutango.com  
contact@letempsdutango.com  
- 01 46 55 22 20 -**



## ● Cours

- le **lundi** de 20h30 à 22h - Les Fondamentaux au Centre Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14<sup>ème</sup>- M<sup>o</sup> Alésia
- le **jeudi** de 20h30 à 22h - Les Fondamentaux au Centre Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14<sup>ème</sup>- M<sup>o</sup> Alésia
- le **dimanche** à la Sourdière - 23, rue de la Sourdière - Paris 1<sup>er</sup>- M<sup>o</sup> Pyramides, Opéra ou Tuileries de 13h45 à 15h15 - "Les Fondamentaux" de 15h30 à 17h00 - "Approfondissement & Rythme" et "Valse & Milonga"

## ● Pratique de la Sourdière

- le **dimanche**, de 17h à 19h45, 4€, 5€ si orch., salle climatisée, boissons et gâteaux offerts 23, rue de la Sourdière - Paris 1<sup>er</sup>- M<sup>o</sup> Pyramides, Opéra ou Tuileries

**Attention : pas de Sourdière les 1<sup>er</sup> mai, 8 mai et 12 juin !**

## ● Stages d'initiation **Attention en mai : Stage d'initiation les 8 et 15 mai !**

au Centre Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14<sup>ème</sup>- M<sup>o</sup> Alésia  
les **premier** et **deuxième dimanches** de chaque mois (sauf août et septembre)  
4 et 3 heures de cours et 2 heures de pratique un dimanche au choix du stagiaire  
cours et adhésion comprise 55€/personne, 50€/étudiant, 100€/couple

# LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

**Fourniture** : Fichier PDF, JPEG ou TIFF  
résolution minimale 300 dpi, à fournir  
par email à l'adresse : [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)

## Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 <sup>er</sup> octobre
10 novembre	1 <sup>er</sup> décembre
10 janvier	1 <sup>er</sup> février
10 mars	1 <sup>er</sup> avril
10 mai	1 <sup>er</sup> juin

## Dimensions des pavés en mm :

4 <sup>ème</sup> de couverture* :	153,50 × 220
1 page (autre que 4 <sup>ème</sup> de couv.) :	128,50 × 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 × 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 × 89
1/3 de page :	128,50 × 61
1/4 de page :	62,25 × 91
1/8 de page :	62,25 × 45

\*Attention : sur la 4<sup>ème</sup> de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.

Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

## Prix d'une parution\* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc		2 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>
			ou 3 <sup>ème</sup>	
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

\* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):

- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%

- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%

(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

## Mode de règlement :

France : chèque sur facture

Étranger : virement bancaire sur facture

### Responsable de la publicité

Francine Piget

70 bis rue Notre-Dame-des-Champs

75006 Paris

☎ 00 33 (0)1 43 54 18 14 - ☎ 00 33 (0)6 83 95 79 89

Email : [francine.ltdt@free.fr](mailto:francine.ltdt@free.fr)

# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association  
LE TEMPS DU TANGO



**Directeur de la publication et responsable des abonnements**  
Marc Pianko : 01 46 55 22 20

### Membres fondateurs

Solange Bazely - Marc Pianko

### Rédacteur en chef

Sylvie Krikorian

### Comité de rédaction

Sylvie Krikorian

Francine Piget

Martine Leygue-Peyrot

Jean-Luc Thomas

Alberto Epstein

### ont participé :

Marie-Anne Furlan

Irene Amuchástegui

Claire Prouhet

Bernardo Nudelman

Mazen Kiwan

Bernard Cohen

### Responsable publicité

Francine Piget

Contactez-nous **avant le 10 mai 2011**

Tél.: 01 43 54 18 14 - [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)

### Site Internet et mailing

Catherine Charmont

### Conception graphique

Patricia Serra

Claudia Zels

### Photos, mise en page et agenda

Philippe Fassier

### Imprimeur

Polycolor - 56, av. Jean-Jaurès - 94230 Cachan

Les informations de l'agenda sont gratuites

et publiées sans autre critère que de

nous parvenir **avant le 10 mai 2011**

et formatées comme indiqué sur le site.

e-mail : [contact@lasalida.info](mailto:contact@lasalida.info)

site : [www.lasalida.info](http://www.lasalida.info)

Tirage de La Salida n°73 : 1 700 exemplaires

Commission paritaire - n°1114 G 78597

Dépôt légal : à parution

Toute reproduction, totale ou partielle,  
de cette publication est interdite sans autorisation

### Pour vous abonner à La Salida

pour un an (5 numéros)

France 15€ - Étranger 19€

Envoyez un chèque bancaire ou postal  
accompagné de vos nom, prénom, adresse et email

LE TEMPS DU TANGO

73, avenue Henri Ravera

92220 Bagneux - France